

## Le Congrès œcuménique de la « Societas liturgica »

A l'abbaye bénédictine de Glenstal (Irlande) s'est tenu au début de septembre 1969 le premier congrès de la « Societas liturgica » œcuménique, le seul forum international pour les liturgistes des différentes Eglises chrétiennes. Le congrès était dirigé par Dom Placide Murray, moine de Glenstal, abbaye bien connue pour son rôle dans le mouvement liturgique en Irlande.

Le Congrès avait rassemblé une soixantaine de *scholars* de quatre continents et de communions chrétiennes allant de l'Eglise orthodoxe aux baptistes américains, en passant par les Eglises catholique, anglicane, luthériennes et presbytériennes. Si, comme on pouvait s'y attendre, l'élément anglo-saxon était prédominant, plusieurs ont regretté que les liturgistes catholiques allemands et français — dont on sait le rôle dans la réflexion liturgique et le mouvement pastoral d'aujourd'hui — ne soient pas représentés.

Le sujet du Congrès était *Le langage dans le culte chrétien* et avait été préparé par quinze rapports envoyés préalablement aux participants. Pendant le Congrès, ces rapports étaient d'abord discutés en groupes restreints, puis débattus en assemblées générales. Parmi ces rapports, on peut relever celui du P. H. Schmidt, s. j., professeur à l'Université grégorienne et à l'Institut pontifical de liturgie de Sant'Anselmo, à Rome ; c'était une introduction aux problèmes de la linguistique moderne dans ses rapports avec le langage liturgique. Les rapports de Dom Murray et du chanoine anglican R. Jasper traitaient des problèmes de « La prière chrétienne et le langage d'aujourd'hui », l'un à partir des difficultés rencontrées lors de la traduction des collectes latines, l'autre à partir du *King's English*, l'anglais du 16<sup>e</sup> siècle qui donne toujours son em-

preinte de beauté et de passé à la liturgie anglicane.

Si importants que fussent ces sujets, beaucoup convenaient néanmoins de ce que les deux rapports les plus importants étaient ceux de deux Américains, le professeur J. Skoglund (baptiste) et le Dr. Hagemann (réformé). Le premier étudiait la liturgie comme mass-media, et son rapport contenait une réflexion vraiment stimulante, basée sur les théories de communication du Canadien Marshall McLuhan ; l'autre, plus pragmatique, analysait le succès, aux Etats-Unis, des émissions radiodiffusées du culte protestant et de la messe télévisée catholique. Dans les deux cas, le rapporteur soulignait les dangers de la transmission du message chrétien par les ondes : la prédication populaire à la radio (à la Billy Graham) se servait souvent de moyens de contact sans rapport avec le kérygme, et la télévision catholique faisait davantage ressortir les aspects « triomphalistes », voire pittoresques, d'une cérémonie au lieu d'introduire à la célébration de l'Eucharistie.

Comme nouveau président de la « Societas liturgica » a été élu le chanoine R. Jasper, de Westminster Abbey. Il est le président de la commission liturgique de la *Church of England*, de la Commission internationale pour les textes liturgiques anglais et, de plus, observateur au Consilium romain. Le prochain congrès se tiendra dans deux ans à Strasbourg et sera organisé avec la collaboration de M. V. Vajta, directeur de l'Institut d'études œcuméniques de la Fédération luthérienne mondiale. Fait significatif des problèmes communs à toutes les Eglises chrétiennes d'aujourd'hui : il fut décidé que le thème de ce congrès serait « L'arrière-fond théologique des liturgies expérimentales ».

Niels Krogh RASMUSSEN, o. p.